

ASSEMBLÉES ANNUELLES 2010

ALLOCUTION DE CLÔTURE

Donald KABERUKA
PRÉSIDENT DU GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Vendredi, le 28 mai 2010

Abidjan, Côte d'Ivoire

Monsieur le Président des Conseils des gouverneurs,
Mesdames et Messieurs les gouverneurs,
Mesdames, Messieurs,

Au moment où nos Assemblées annuelles touchent à leur fin, je voudrais saisir cette occasion pour vous adresser, Mesdames et Messieurs les gouverneurs, mes remerciements pour les importantes décisions que vous venez de prendre.

La Banque africaine de développement vient de vivre des assemblées couronnées de succès et historiques à tous points de vue : niveau élevé de représentation et grand nombre de participants, profondeur et qualité des discussions, importance des décisions prises.

Et quoi de plus symbolique que ces assemblées se soient tenues à Abidjan – notre siège !

Nous avons enregistré une participation record, sans doute le record de ces dernières années : plus de 2 000 personnes, quatre chefs d'État et deux Premiers ministres, et un nombre particulièrement élevé de séminaires et d'événements organisés en marge des assemblées.

C'est sans conteste un témoignage de l'importance que l'Afrique accorde à sa Banque, de l'ampleur de sa capacité de mobilisation et de son rôle en tant que forum de réflexion.

Je mesure les efforts que le peuple de ce pays a déployés en vue d'organiser ces assemblées et la force de son attachement au retour de la Banque.

Permettez-moi, en votre nom à tous, de dire combien nous sommes sensibles aux nombreuses marques chaleureuses d'hospitalité dont nous avons été entourés.

Nous espérons que ces assemblées et votre présence massive constituent pour la nation tout entière un signe d'encouragement à mettre rapidement un terme définitif à cette crise qui n'a que trop duré, instaurer une stabilité durable permettant le retour de la Banque à son siège et, par dessus tout, pour le bien des enfants de la Côte d'Ivoire et de ses populations, pour sa prospérité et celle de toute la région.

Nous sommes convaincus que le peuple de Côte d'Ivoire saura se montrer à la hauteur de ce défi, en ce 50^e anniversaire du pays.

Je tiens à vous remercier, Monsieur le Ministre Bouabré et votre bureau, pour la compétence avec laquelle vous avez préparé et conduit ces assemblées.

Nous avons fait face à de nombreux défis. Mais, grâce à votre compétence et à votre talent, au travail de votre Bureau, du Comité consultatif des gouverneurs et du Groupe de contact, nous avons été en mesure de trouver un compromis.

J'adresse mes félicitations à la nouvelle présidence des Conseils des gouverneurs – assurée par le Portugal, et au nouveau Bureau. Je sais qu'ils poursuivront notre travail, en s'appuyant sur les bases que vous avez posées.

Je voudrais dire encore une fois toute ma gratitude aux administrateurs sortants. Vous pouvez être fiers du travail que vous avez accompli et j'espère que vous garderez le contact avec la Banque à laquelle vous avez tant donné.

J'adresse mes chaleureuses félicitations aux nouveaux administrateurs. Au nom de la Haute direction et du personnel, je vous promets que vous pouvez compter sur notre collaboration et notre soutien actifs dans votre travail.

Il y aura beaucoup à faire.

Vous trouverez une Banque redynamisée et je suis persuadé qu'elle s'enrichira de votre expérience, de vos talents et de votre vision.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les gouverneurs,

Les décisions que vous avez prises traduisent non seulement la confiance que vous accordez à la Banque africaine de développement, mais également votre attachement au continent africain.

- L'accord que vous avez marqué pour une augmentation générale du capital de 200 % constitue un plébiscite aux dimensions historiques, compte tenu en particulier du contexte et de ce qu'il représente pour les budgets nationaux, surtout dans les pays à faible revenu.

Je voudrais vous assurer que nous ferons tout pour mériter votre confiance.

Nous sommes tout à fait conscients que cette confiance doit s'accompagner d'une plus grande responsabilité.

Cette augmentation générale du capital représente une étape majeure dans l'édification de la Banque africaine de développement, qui lui permet, en sa qualité d'institution africaine essentielle, de prendre la place qui est la sienne dans le concert des banques régionales de développement.

Elle renforce le rôle majeur que la Banque joue dans le développement de l'Afrique.

Vous nous avez donné la force de frappe nécessaire pour augmenter nos prêts et répondre aux demandes de nos pays membres régionaux, à revenu intermédiaire comme à faible revenu.

A mesure que nous réaménagerons notre stratégie à moyen terme pour en faire une stratégie à plus long terme, nous indiquerons la manière dont nous comptons accroître notre appui au développement de l'Afrique tout en approfondissant nos réformes.

- Je mesure parfaitement à quel point la décision d'élargir le Conseil était difficile.

Permettez-moi maintenant d'aborder les questions institutionnelles :

Je comprends bien les préoccupations de ceux qui étaient réticents, comme l'efficacité du Conseil, les coûts de transaction et les incidences budgétaires.

Mais, du fait de la légitimité de la demande, nous sommes parvenus à un bon consensus. Nous nous emploierons avec le Conseil à répondre à ces préoccupations.

Permettez-moi, enfin, de dire combien je suis touché par la réélection de ma personne en qualité de Président de la Banque africaine de développement.

C'est une tâche porteuse de grandes responsabilités et de défis stimulants que nous acceptons, mon équipe et moi.

En cinq ans, nous avons parcouru beaucoup de chemin ensemble. Mais il reste beaucoup à faire.

Je suis le premier à le reconnaître. Il y a des choses que je n'ai pu faire au cours de mon premier mandat.

À cela, nous devons ajouter les nouveaux enjeux.

Je vous remercie de votre confiance et m'engage solennellement à donner le meilleur de moi-même durant mon second mandat afin de consolider les acquis et d'approfondir les réformes en vue de pérenniser nos réalisations.

Nous jouerons notre partition, en nous appuyant sur les fondements solides posés ces dernières années.

Nous voulons pouvoir compter, comme à l'accoutumée, sur votre appui et vos conseils.

Mais vous pouvez aussi compter sur nous, la Direction et le personnel de la Banque, pour mettre en œuvre les réformes que nous sommes convenus d'engager dans le cadre de l'AGC.

Comme vous le savez, les deux volets les plus importants de ces réformes portent sur le modèle de revenu et la gestion du risque. Nous leur donnerons la priorité.

Le modèle de revenu comporte un certain nombre de questions complexes.

Nous œuvrerons avec le Conseil à la définition d'un projet global consensuel.

Comme je l'ai indiqué dans mon allocution d'ouverture, nous renforcerons notre capacité de gestion du risque en conformité avec la feuille de route à convenir avec le Conseil.

J'espère que lorsque nous nous reverrons dans deux ans pour la revue à mi-parcours, la Banque sera en mesure de faire état de résultats significatifs dans tous les domaines convenus, notamment le renforcement de la capacité d'exécution de l'institution.

De nombreux PMR et des gouverneurs non régionaux ont demandé instamment d'accélérer la décentralisation tout en veillant au renforcement du cadre fiduciaire.

La question est soumise à l'examen du Conseil.

Nous sommes conscients des divergences de vues sur cette question mais nous savons que nous partageons l'objectif visé, à savoir obtenir de meilleurs résultats.

Je voudrais également remercier les plénipotentiaires du FAD pour le travail accompli jusqu'à présent.

Nous sommes pleinement conscients des choix budgétaires à faire.

Nous avons accompli des progrès dans nos pourparlers sur les grandes orientations ici, et j'ai foi que lorsque nous nous retrouverons au mois de septembre, nous pourrons préserver la solidité du FAD.

Le FAD reste, à ce stade, un complément vital de l'AGC.

De nombreux pays représentés dans cette salle restent fortement tributaires du FAD.

La Banque est une : nos interventions doivent demeurer pertinentes pour chaque pays africain, en particulier les plus pauvres.

C'est ici le lieu d'exprimer encore une fois nos remerciements aux PMR qui contribuent déjà ou entendent contribuer au FAD.

Cette année, pour susciter des échanges plus informels et francs entre gouverneurs, nous avons donné un caractère formel à la concertation des gouverneurs. Nombreux parmi vous m'ont dit du bien sur l'utilité de ce forum.

Nous continuerons d'innover et d'apporter des améliorations. Nous sommes à l'écoute de vos suggestions.

J'ai tiré de notre concertation le message essentiel que l'orientation stratégique prise par la Banque était la bonne. Elle s'est révélée fort utile à nos clients face aux crises successives.

Vous nous encouragez à privilégier encore davantage les moteurs de croissance, à accroître la productivité, à créer plus de valeur en Afrique et à renforcer notre compétitivité au plan international.

Cependant, dans un tel contexte, il nous faut évoluer et savoir nous adapter afin de faire face aux défis nouveaux, comme le changement climatique et les questions de sécurité alimentaire.

Vous voulez que la Banque soit une source de conseils pour inspirer les analyses et les politiques, un centre d'expertise et d'expérience. Et, c'est à travers les partenariats avec d'autres institutions que nous entendons y parvenir.

Ces orientations nous guideront.

Nous resterons concentrés sur les priorités et axés sur les résultats, et nous poursuivrons notre consolidation à mesure que nous œuvrerons à la définition d'une vision de la Banque à long terme, une Banque ayant pour vocation d'être la première institution qui aide l'Afrique à relever ses défis structurels et à faire face aux chocs extérieurs.

En bref, comme vous venez de me renouveler votre confiance, nous maintiendrons le cap, consoliderons nos acquis et conserverons intacte notre ambition de devenir la première institution régionale de développement

Permettez-moi, pour clore mon propos, d'adresser mes remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de ces assises, la Direction, le personnel, les interprètes, les traducteurs ainsi que tout le personnel ivoirien qui a assuré la logistique.

Je vous dis bravo pour ce travail bien fait !

Je vous souhaite un bon retour chez vous et j'espère vous revoir tous au Portugal l'année prochaine au mois de juin.

Je vous remercie de votre aimable attention.